

Rapport de mission

Titre du Projet	Capitalisation Makala « Capitaliser les résultats du projet Makala en RDC.
Numéro de Projet	Contrat cadre – lot 1
Objet	Rapport de mission en RDC
Période	1 au 8 novembre 2013
Lieu	Kinshasa - RDC
Nom de l'expert	MARIEN Jean-Noël

1. OBJET DE LA MISSION

Cette mission s'est déroulée dans le cadre du contrat de prestation de service entre le Cirad et Marien Jean-Noël, auto-entrepreneur.

L'objectif principal de cette mission était l'animation de la réunion de lancement du projet Capitalisation. Les autres objectifs avaient trait à la définition de plusieurs des méthodologies à mettre en œuvre dans les différents volets du projet et à des entretiens avec les autorités locales compétentes.

date	matin	Après midi	activité
1/11		X	Début de mission Départ, vols AF MPL / CDG / FIH (Kinshasa-Ndjili)
2/11	X	X	Arrivée Kinshasa, transfert hôtel Réunion avec E. Dubiez
3/11	X	X	préparation CP Réunion avec F. Saracco (UE)
4/11	X	X	Bureau, préparation CP Réunion J. Ilanga / J. Inzamba (MECNT/DEP)
5/11	X	X	Réunion P. Welby (MECNT / cellule environnement) Réunion L. Ouarzazi (CN-REDD) Bureau – discussions avec E. Dubiez préparation CP
6/11	X	X	CP lancement projet capitalisation idem
7/11	X	X	Bureau, discussion, synthèse mission réunion WWF/Ecomakala (M. Van Geit / T Lusenge) Départ vols AF FIH/CDG
8/11	X	X	Vol CDG / MPL Rédaction rapport de mission Fin de mission

2. PERSONNES RENCONTREES

Au cours de cette mission, les personnes suivantes ont été rencontrées :

Emilien Dubiez	Projet capitalisation Makala
SE Bavon N'Sa Mputu Elima	Ministre MENCT
Vincent Kasulu	Secrétaire Général MECNT
José Ilanga	Directeur DEP MECNT
Jean Inzamba	Adjoint DEP MECNT
Patrick Welby	Conseiller environnement MECNT
Philippe Duchochois	Conseiller forêts MECNT
Filippo Saracco	Délégation UE RDC
Mme Leslie Ouarzazi	Coordination nationale REDD+ MECNT
Mme Mone Van Geit	Projet Ecomakala
Thierry Lusenge	Projet Ecomakala

3. ACTIVITES REALISEES

• Réunion de lancement du projet

La réunion de lancement du projet capitalisation était l'objectif premier de cette mission. JN Marien a assuré le suivi avec le comité de pilotage final du projet Makala. Il a représenté le chef de projet lors des activités préparatoires et de la réunion de lancement du projet capitalisation.

Trois réunions préparatoires ont été menées avec :

- La Délégation de l'Union Européenne (M. Saracco)
- La Direction Etudes et Planifications du MECNT (DEP MM Ilanga, Inzamba)
- La Cellule Environnement du MECNT (M. Welby)

L'animation de cette réunion a nécessité la préparation de plusieurs présentations powerpoint :

- Durabilité de la ressource bois énergie
- Les points clés du projet Makala
- Origine et points clés du projet Capitalisation
- Volet 3 du projet : Imaginer l'avenir

Ces présentations ont été finalisées et transmises au personnel du projet.

Le compte rendu de cette réunion a été rédigé par Emilien Dubiez et figure en annexe

Notons simplement que la présence effective pendant toute la durée de la réunion de M. le Ministre ainsi que de celle de M. le Secrétaire Général est un signe très fort de leur intérêt et de leur implication dans ce projet.

• Appui volet 1- renforcer les acquis techniques

- Vers des critères et indicateurs de gestion durable

La définition de mécanismes de contrôle de la durabilité des opérations de gestion de la ressource bois énergie ont été discutées avec E. Dubiez.

Une note de cadrage a été rédigée et discutée avec l'équipe projet. Cette note méthodologique va orienter les travaux à venir, non seulement vers la recherche des modalités de durabilité des activités

de terrain au travers les PCIV, mais également vers l'élaboration de documents d'appui aux investissements dans le domaine de la création et gestion de la ressource bois énergie (CPTS). Cette note figure en annexe.

- **Appui volet 2 – acquis institutionnels**

- Groupe de travail aménagement

Les discussions menées tant avec la DEP qu'avec la CN-REDD et la DUE ont montré l'intérêt de la démarche entreprise par le projet sur la gestion et l'aménagement du territoire. Néanmoins, l'ancrage institutionnel reste à définir, de même que le format du groupe de travail. Une attention particulière doit être apportée lors des travaux au maintien d'un format pas trop large et d'une souplesse forte, gage de réactivité et d'efficacité.

- **Appui volet 3 – Imaginer l'avenir**

- les zones prioritaires

La discussion tenue lors de la réunion de lancement avec les autorités de RDC et l'UE a montré l'intérêt majeur de cette réflexion. Les zones ciblées par l'analyse prospective sont confirmées et serviront de base aux investigations futures du projet. Dans le cadre de Makala, nous avons travaillé à Kinshasa et Kisangani et dans capitalisation nous allons élargir notre réflexion à Goma et Lubumbashi qui intègrent deux autres SES (socioécosystème) pour avoir une diversité de situations et analyser les spécificités de chacune. La zone de Kisangani est déjà bien documentée. Une réunion a été tenue avec Mme M. Van Geit et M. T. Lusenge, responsables de projets forestiers sur financement européen à Goma (Grands Lacs). Au cours de cette réunion, un partage d'information sur les projets respectifs a été fait. En outre, cette région est une des zones prioritaires potentielles d'intervention et ces contacts ont permis de jeter les bases de d'une future collaboration.

- **Appui gestion du projet**

Plusieurs points spécifiques à la gestion du projet et au tuilage entre le projet Makala et le projet Capitalisation ont été traités avec l'équipe projet.

- Termes de références de l'agent (ingénieur) mis à disposition du projet par le MECNT/DEP
 - Cession partielle des équipements du projet Makala à l'administration (DEP), le reste restant au Projet Capitalisation Makala
 - Gestion du compte bancaire RDC
 - Localisation du bureau du projet. Plusieurs options sont en cours d'analyse afin d'optimiser le coût.

4. CONCLUSIONS

Cette première mission a permis de procéder avec succès au lancement officiel du projet et a contribué à la mise en place d'outils méthodologiques spécifiques.

ANNEXES

- 1 – compte rendu de la réunion du comité de lancement
- 2 - présentations ppt lors du CP
- 3 – note méthodologique sur PCIV

Annexe 1 – Compte rendu du comité de lancement

Projet « Capitalisation des résultats du projet Makala »

Compte-rendu du premier Comité de Pilotage 6 novembre 2013

La réunion du premier Comité de Pilotage du projet « Capitalisation des résultats du projet Makala » s'est tenue le mercredi 6 novembre 2013 dans la salle de réunion de la Fondation Hanns Seidel à Kinshasa (RDC) de 14h00 à 17h30.

La réunion a été présidée par S. E. Mr. Bavon N'Sa Mputu Elima, Ministre de l'Environnement, Conservation de la Nature et Tourisme, en présence de Mr. Filippo Saracco, responsable régional forêt-environnement de l'Union Européenne. La liste des participants est présentée en annexe 1 du présent document.

Le planning de la réunion est présenté en annexe 2.

1 - Ouverture du CP

Le Président de séance a, dans son allocution d'ouverture, réaffirmé l'importance, pour la RDC, de la thématique développée dans le cadre du projet et sa son insertion dans les enjeux de gestion durable des écosystèmes forestiers.

2 – Exposés des participants

Suite à l'allocution de S. E. Mr. Le Ministre de l'Environnement, Conservation de la Nature et Tourisme, des présentations suivantes ont été faites :

– La question du bois énergie en Afrique Centrale : Quelle durabilité ?

Mr. Jean Noël Marien a présenté un état des lieux de la problématique du bois énergie en Afrique Centrale et discuter du principe de durabilité dans la gestion des écosystèmes forestiers et plus particulièrement dans la gestion de la ressource bois énergie.

– Point clés du projet Makala

Mr. Jean Noël Marien a présenté les points clés du projet Makala. Les constats, les actions et les perspectives ont été développés pour faire le lien avec le nouveau projet « Capitalisation des résultats du projet Makala ».

– Introduction du projet « Capitalisation des résultats du projet Makala »

Mr. Jean-Noël Marien a présenté le déroulement chronologique d'obtention du projet par le consortium IBF, les composantes du projet, l'équipe ainsi que la répartition budgétaire. Les Termes de Références du futur collaborateur du projet mis à disposition par le MECNT ont également été présentés.

– Stratégies et orientations du projet « Capitalisation des résultats du projet Makala »

Mr. Emilien Dubiez a présenté les orientations et stratégies du projet capitalisation pour (i) évaluer la durabilité des activités techniques mises en place dans le cadre du projet Makala (Plan Simple de Gestion, plantations agroforestières ...) et continuer les suivis de terrain (placette permanentes de RNA, essai de provenance d'Acacias au Centre Forestier de Kinzono), (ii) discuter des principes d'aménagement et de gestion des ressources naturelles dans le cadre de groupes de travail pour traiter des questions d'échelle de gestion, de type de gouvernance et de modes de gestion à l'échelle d'un bassin d'approvisionnement, (iii) mettre en place des cycles de formations auprès des agents du MECNT et finaliser le module bois énergie élaboré dans le cadre du projet Makala et (iv) poursuivre la valorisation scientifique des résultats et la communication des résultats pour renforcer l'appropriation.

- Imaginer l'avenir : Volet 3 du projet « Capitalisation des résultats du projet Makala »

Mr Jean-Noël Marien a présenté les objectifs du volet 3 qui consiste à documenter et actualiser les travaux en cours en RDC sur la problématique bois-énergie en s'appuyant sur l'étude de l'analyse prospective 2040 et sur les réflexions issues du groupe de travail qui va traiter des questions d'aménagement et de gestion des ressources naturelles. Les résultats de l'analyse prospective 2040 ont été présentés, en mettant l'accent sur les socio-écosystèmes identifiés en RDC et les enjeux futurs qui y sont liés.

– Discussions et recommandations

Suite aux différentes présentations, les discussions suivantes ont eu lieu pour améliorer la compréhension du projet et proposer des recommandations cohérentes avec les attentes des parties prenantes :

- Une question a été posée par Mr. Philippe Duchochois pour connaître la part du volume potentiel en bois-énergie des plantations mises en place dans le cadre du projet Makala par rapport au besoin de la ville de Kinshasa.

Les chiffres n'ont pas été calculés, toutefois une estimation est possible avec les différentes données et informations recueillies au cours du projet Makala. Toutefois, il a été rappelé que le projet Makala était un projet de Recherche-Développement et n'avait pas pour ambition de résoudre la question de l'approvisionnement en bois-énergie de la ville de Kinshasa et des autres zones d'interventions.

- Une question a été posée par Mr. V. Kasulu concernant la proportion du budget sur le personnel international.

Mr. F. Saracco a indiqué que l'appui de l'Union Européenne via les contrats cadres était la plupart du temps dédié à de l'assistance technique. Il a donc fait remarquer, le cas exceptionnel du projet Capitalisation où la moitié du budget est dédié au fonctionnement pour pouvoir répondre efficacement aux attentes et objectifs du projet.

Mr. V. Kasulu a questionné sur les objectifs de la formation

La formation a pour objectif de contribuer à la diffusion des savoirs et acquis du projet Makala auprès de l'administration. Cette formation pourra s'appuyer sur le plan de formation élaboré par la GIZ en partenariat avec le MECNT. Mr. V. Kasulu a proposé de cibler la Cellule Nationale d'Information sur l'Environnement, la Direction de l'Horticulture et du Reboisement, la Direction des Etudes et Planification ainsi que la Direction des Inventaires et Aménagement Forestiers.

Emilien Dubiez a indiqué le fait qu'il faudrait préciser les cibles de la formation. Est-ce que les formations doivent être dispensées au niveau décentralisé ou au niveau centralisé. Ce point sera validé en fonction des attentes du MECNT.

Le module de formation élaboré dans le cadre du projet Makala sera également finalisé et mis à la disposition du MECNT et des institutions de formation (Eraift, Unikin, Unikis ...) pour renforcer l'intégration de la problématique du bois-énergie dans les formations.

Mr V. Kasulu a posé une question sur l'effet de la RNA sur la dynamique de reconstitution des jachères forestières.

Emilien Dubiez a indiqué qu'un article est en cours de publication pour présenter les résultats des cinq suivis qui ont été effectués sur les placettes permanentes installées au plateau Batéké.

Mr V. Kasulu a indiqué que la traduction du Canevas de Plan Simple de Gestion en langue nationale (Kikongo, Swahili, Tshiluba et Lingala) serait pertinente pour une meilleure appropriation du modèle

L'idée a été approuvée mais devra être budgétée.

Mr. V. Kasulu a également indiqué que dans le cadre de la démarche de suivi- évaluation de la mise en œuvre des Plans Simples de Gestion, il sera important d'identifier la structure compétente qui pourrait prendre le relais pour à la fois suivre la mise en place des PSG existants et pour mettre en œuvre des PSG dans d'autres terroirs villageois et multiplier cette expérience.

Mr. P. Duchochois a demandé si dans le cadre de Makala nous avons des éléments sur la rentabilité économique des plantations pour le secteur privé.

Dans le cadre de Makala, nous n'avons pas étudié cette rentabilité économique mais cela peut être fait et discuté si cette information est ciblée comme un besoin du MECNT.

Mr. F. Saracco a indiqué que la communication à travers notamment les notes de perspectives doit permettre de réfléchir à des thématiques d'intérêt pour le MECNT. Ces notes doivent répondre à des attentes sur les modes de gestion de la ressource bois-énergie (petites plantations, grandes plantations ...).

Les attentes du MECNT devront être spécifiées de manière à répondre à leurs attentes.

Mr. F. Saracco a indiqué qu'il est nécessaire de trouver des complémentarités aux plantations à petite échelle. Il a rappelé qu'en 2003, un colloque avait eu lieu avec la Banque d'Investissement Européenne. La banque avait identifiée les plantations comme un secteur d'intérêt. Il serait donc intéressant d'avoir des chiffres concrets pour relancer l'intérêt de la Banque. Actuellement, les alternatives industrielles sont faibles dans le secteur bois-énergie et il est nécessaire de penser également à ce mode de gestion en proposant des potentialités et pistes de réflexion.

Mr Emilien Dubiez a demandé au Directeur de la DEP, J. Ilanga, de présenter l'agent mis à disposition par la DEP au projet « Capitalisation ».

Mr. J. Ilanga a indiqué que se serait J. Inzamba déjà impliqué comme point focal pour le projet Makala. Cette candidature a été discutée par les personnes présentes en raison de l'âge de Mr. Inzamba. Il semble plus pertinent de cibler un ou une jeune ingénieur (e) pour favoriser le transfert de savoirs et la diffusion des acquis du projet Makala et du projet Capitalisation. Un (e) jeune ingénieur (e) serait donc privilégié (e). Mr. J. Inzamba pourra toutefois accompagner la personne retenue pour le transfert de connaissance. Des TDR devront être écrits pour spécifier la mission de l'agent.

Kinshasa, le 6 novembre 2013

Emilien Dubiez

Annexe 1 **Liste des participants**

Organisation	Représentant désigné
S. E. Mr Le Ministre de ECNT président séance	S. E. Mr. BAVON N'SA MPUTU ELIMA
Délégation de la Commission Européenne	F. SARACCO
Secrétaire Général du MECNT	V. KASULU
Directeur de la DEP	J. ILANGA
Conseiller au Ministre du MECNT	P. DUCHOCHOIS
Conseiller Environnement au MECNT	P. WELBY
CIRAD	J. N. MARIEN E. DUBIEZ

Annexe 2
Programme du premier comité de pilotage

Projet « Capitalisation des résultats du projet Makala »

Premier Comité de Pilotage
6 novembre 2013
Programme

Réunion de lancement

Programme :

La réunion de lancement du projet « Capitalisation Makala » se tiendra à Kinshasa dans les locaux de la Fondation Hanns Seidel. le **mercredi 6 novembre 2013 de 14h à 17h30.**

14h00 – 14h15 : - Accueil et ouverture

- Accueil des participants
- Introduction par S.E. M. le Ministre ou son représentant
- Le mot du représentant de la délégation CE

14h15 – 15h15 : – Points clés du projet Makala

- La question du bois énergie en Afrique Centrale : Quelle durabilité ?
- Points clés du projet Makala

15h15-15h30 : -Introduction du projet

- Introduction du projet « Capitalisation des résultats du projet Makala »

15h30 – 16h30 : – Stratégie et orientations

- Volet 1 - Les acquis techniques
- Volet 2 - Les acquis institutionnels
- Volet 3 - Imaginer l'avenir

16h15 – 17h00 : – Discussion générale et validation

17h00 : - Clôture de la réunion de lancement

Annexe 3

NOTES et RECOMMANDATIONS DU PROJET MAKALA

5^{ème} Comité technique
4^{ème} Comité de pilotage

Cette annexe reprend les principales observations et commentaires faits lors du 5^{ème} comité technique. Ces informations sont complétées avec les observations faites par les membres du 4^{ème} comité de pilotage et sont présentées dans l'ordre des modules.

Module 2

- Il existe une incertitude sur la **population réelle** de Kinshasa, mais les chiffres de consommation présentés sont cohérents avec des données recueillies pour d'autres villes.
- Les **communautés rurales** risquent d'être les grandes oubliées du processus REDD. Comment le projet Makala peut-il apporter des éléments pertinents pour remédier à cette interrogation ? La question centrale dans notre cas étant de savoir : « quel type de document les communautés locales, engagées dans des actions de reconstitution ou de gestion de la ressource, doivent-ils fournir pour être éligible au processus REDD+ ? ».
- Le faible taux de pénétration des **foyers améliorés** pose la question de l'appropriation réelle des résultats techniques des projets développés à grand frais pendant plusieurs années (CATEB,...). Même si Makala ne travaille pas sur ce sujet, une analyse a été faite (rapport Kabuyaya / Trefon) pour comprendre les raisons principales de cette non-appropriation. L'impact des foyers améliorés sur la santé devrait également être pris en considération par les acteurs à ce niveau de la filière ;
- Compte tenu de l'interaction très forte **agriculture x bois énergie** et de leurs impacts conjoints sur la dégradation, des relations doivent être intensifiées avec les acteurs du domaine agricole, et en particulier le Ministère de l'Agriculture.
- Les données de l'analyse des flux ont d'ores-et-déjà été intégrées dans certains **documents de politique forestière** de la RDC.
- Il est important que le projet valorise les données existantes et réfléchisse à **l'appropriation des résultats et à une suite** à apporter au projet pour contribuer à répondre aux questions posées.
- Les résultats, chiffres et données obtenues dans le cadre de **l'analyse des taxes et permis** seront dans un premier temps présentés lors d'une réunion et de discussions internes au MECNT, avant diffusion. Des pistes pourront être proposées (charbon « durable » vs « non durable » par exemple).

Module 3

- des échanges sont à développer avec les services du MECNT et les projets sur les **forêts communautaires**, afin de pouvoir progressivement intégrer la dimension bois-énergie dans le cadre réglementaire (décrets, arrêtés) de la RDC sur les forêts des communautés locales, dont elle est actuellement absente. La nécessaire différence d'approche entre les forêts à vocation bois-énergie, (principalement périurbain) et celle à vocation bois d'œuvre (forêts denses) est notée, les plantations forestières au sens large pouvant être considérées dans un tel processus.
- le débat entre **essences locales à croissance rapide** et acacias n'a pas lieu d'être. Chaque essence a une place dans les activités de boisement/reboisement/restauration.

Module 4

- L'installation de parcelles de multiplication de **manioc** (var Obama) montre que le projet prend en compte la dimension agricole dans la dynamique de production de bois énergie.
- le projet devrait rechercher à **minimiser le coût des opérations de plantation** afin de favoriser la poursuite des activités après la fin du projet par les populations rurales ; l'utilisation de semis direct est une solution permettant, si elle est réussie, de ne pas recourir à l'utilisation de sachets (13 \$/ha).
- Le projet Makala devrait proposer des actions en vue de redynamiser l'acquisition et le transfert à travers le pays tout entier de **technologies innovantes** et le renforcement des capacités des structures du MECNT directement impliquées telles que DEP, DDD, DHR ; CT Kinzono, ...).
- Un élément important de **l'appropriation des techniques** par les populations locales réside dans son degré de prise de conscience de la dégradation du milieu et de la disparition de la ressource naturelle.

- La dernière année effective du projet devrait permettre au module 4 de répondre au mieux au cadre logique du projet notamment en ce qui concerne la superficie attendue de plantations villageoises agroforestière.

Module 5

- Il est demandé de refaire quelques analyses sur des **meules en forêt naturelle** à Kisangani pour mieux comprendre la différence importante constatée dans les rendements de carbonisation par rapport aux plateaux. Le traitement des suivis de deux meules au Bas-Congo devra également être réalisé.
- Il est constaté la grande difficulté à avoir accès et valoriser l'importante bibliographie réalisée par les projets et activités passées, pour des **problèmes d'archivage** et de conservation des dossiers.
- La **meule type « Mampu »** donne de bons résultats, mais une **session de formation** devrait être mise en place au profit de la nouvelle génération des charbonniers. Cette formation type devrait pouvoir être réalisée également à Kisangani.


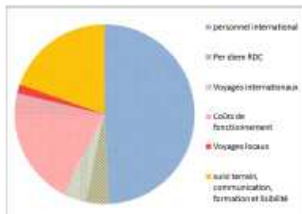
Module 6

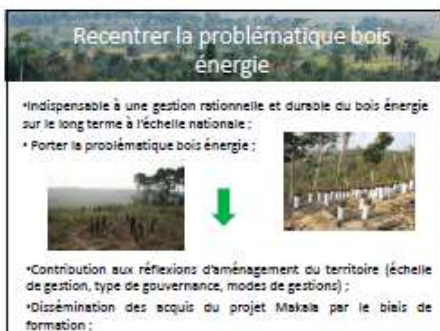
- Des **formations techniques** pour les personnels et agents techniques seront organisées avant la fin du projet une fois le module consolidé (déclinaison du module « diplômant »). Les guides pratiques ont leur utilité, mais ne suffisent pas pour ce groupe cible.

Module 7

- le projet Makala doit pouvoir apporter des **réponses concrètes** aux questions posées par le développement réel.
- il est noté l'importance majeure du **risque social** dans le succès et la durabilité des boisements et activités de développement. Il faut donc inverser la question de la sensibilisation des populations locales par une prise en compte préalable de leurs attentes.

Annexe 2 – présentations

 <p>Capitalisation Makala Réunion de lancement du projet Kinshasa le 6 novembre 2013</p>	<p>Un constat partagé</p> <ul style="list-style-type: none"> • Durée Makala (4 ans), à la fois long et très court • Résultats projet Makala encourageants mais encore fragiles • Nombreuses actions engagées, mais sans avoir les résultats finaux • Risques forts d'essoufflement si pas de suivi (idem tous projets) • Transfert et appropriation en cours, mais pas finalisé • Nécessité d'une vision à long terme 																														
<p>Des perspectives fortes, mais non sans risques</p> <ul style="list-style-type: none"> • Émergence dynamiques telles que REDD+, sécurité alimentaire, énergie, périurbain, etc.... • Financements importants disponibles à court et moyen terme • Nombreux projets développement en gestation ou en cours <p>Mais</p> <p>risques forts d'échecs et de contre performances préjudiciables car innovations technique, sociale et économique pas ou pas assez appropriées par les acteurs (exemple des plantations années 70)</p> <p><i>Intérêt partagé pour une phase de capitalisation des résultats du projet Makala, sans pour autant qu'il s'agisse d'un « makala 2 »</i></p>	<p>Un projet à 3 composantes</p> <p>Volet 1 – Conforter les acquis techniques Volet 2 – Valider les acquis institutionnels Volet 3 - Imaginer l'avenir</p>																														
<p>Un processus rapide</p> <table border="0"> <tr> <td>• Date limite appel d'offres UE</td><td>18 août 2013</td></tr> <tr> <td>• Réponse Cirad via consortium IBF</td><td>8 août 2013</td></tr> <tr> <td>• Décision UE</td><td>30 août 2013</td></tr> <tr> <td>• Contractualisation Cirad / IBF</td><td>9 septembre 2013</td></tr> <tr> <td>• Démarrage du projet</td><td>1^{er} octobre 2013</td></tr> <tr> <td>• Durée du projet</td><td>1 an</td></tr> </table>	• Date limite appel d'offres UE	18 août 2013	• Réponse Cirad via consortium IBF	8 août 2013	• Décision UE	30 août 2013	• Contractualisation Cirad / IBF	9 septembre 2013	• Démarrage du projet	1 ^{er} octobre 2013	• Durée du projet	1 an	<p>Une équipe projet dédiée et directement opérationnelle</p> <table border="0"> <tr> <td>Expert chef de projet</td><td>R. Peltier</td></tr> <tr> <td>Expert expat long terme</td><td>E. Dubiez</td></tr> <tr> <td>Expert court terme</td><td>J.N. Marien</td></tr> <tr> <td>Ingénieur national MECNT</td><td>en cours</td></tr> <tr> <td>Ingénieurs nationaux projet</td><td>S. Diowos; T. Yamba Yamba</td></tr> <tr> <td>Stagiaires master (binômes int + nat)</td><td>2+2</td></tr> <tr> <td>Appui com / publis...</td><td>A. Larzillière</td></tr> <tr> <td>Suivi qualité Cirad</td><td>A. Billand</td></tr> <tr> <td>Back stopping IBF</td><td>M. Le Boulch</td></tr> </table>	Expert chef de projet	R. Peltier	Expert expat long terme	E. Dubiez	Expert court terme	J.N. Marien	Ingénieur national MECNT	en cours	Ingénieurs nationaux projet	S. Diowos; T. Yamba Yamba	Stagiaires master (binômes int + nat)	2+2	Appui com / publis...	A. Larzillière	Suivi qualité Cirad	A. Billand	Back stopping IBF	M. Le Boulch
• Date limite appel d'offres UE	18 août 2013																														
• Réponse Cirad via consortium IBF	8 août 2013																														
• Décision UE	30 août 2013																														
• Contractualisation Cirad / IBF	9 septembre 2013																														
• Démarrage du projet	1 ^{er} octobre 2013																														
• Durée du projet	1 an																														
Expert chef de projet	R. Peltier																														
Expert expat long terme	E. Dubiez																														
Expert court terme	J.N. Marien																														
Ingénieur national MECNT	en cours																														
Ingénieurs nationaux projet	S. Diowos; T. Yamba Yamba																														
Stagiaires master (binômes int + nat)	2+2																														
Appui com / publis...	A. Larzillière																														
Suivi qualité Cirad	A. Billand																														
Back stopping IBF	M. Le Boulch																														
<p>Un budget ciblé</p> <p>Budget total 299 000 €</p> 	<p>Eléments de TDR pour l'ingénieur MECNT</p> <ul style="list-style-type: none"> • Missions principales <ul style="list-style-type: none"> - assurer l'interface projet / DEP / MECNT - alimenter la réflexion globale du projet sur tous les volets du projet (appui et apport d'infos, données, docs, contacts, etc...) - réaliser les formations décentralisées des agents MECNT - participer aux travaux de suivi de terrain - rédiger des documents divers (rapports, articles, présentations,...) • Profil souhaité <ul style="list-style-type: none"> - ingénieur national (H/F), agent MECNT, 5 ans d'expérience - volontaire, aptitude et goût travail terrain et déplacements - forte capacités d'innovation, d'écoute, de partage - bonne expression écrite et orale - bon niveau bureautique (word, excel, powerpoint) • fonctionnement <ul style="list-style-type: none"> - mis à disposition du projet (indemnité versée par projet) - propose, met en œuvre et rend compte sur un programme mensuel approuvé (réunion commune projet + DEP) 																														



GESTION DE LA RESSOURCE BOIS ENERGIE A L'ECHELLE DES BASSINS D'APPROVISIONNEMENT

Du terroir au territoire
Considérer la gestion du bois énergie dans son ensemble

- ✓ Passer de l'aménagement des terroirs à l'aménagement des territoires, districts
- ✓ L'aménagement d'un bassin d'approvisionnement ne peut pas être la somme des terroirs villageois aménagés ;
- ✓ Prendre en compte d'une part, les territoires construits par les acteurs en mettant l'accent sur le terroir, et d'autre part, les territoires construits pour les acteurs dans le cadre de la décentralisation ;
- ✓ Sur le plan local (à l'échelle des terroirs et de la parcelle agricole, les actions du projet Makala pourraient servir de base à une politique de planification du développement rural et pour la gestion durable du bois énergie à l'échelle du bassin d'approvisionnement en bois énergie de la ville de Kinshasa ;

Le changement d'échelle soulève des questions essentielles

Aménagement du territoire

Quel cadre géographique ?
Quels acteurs ?
Quelles opérations d'aménagement ?
Quel type de gouvernance ?

↓

La capitalisation d'informations et d'analyses sont nécessaires à la planification

- * Ces réflexions permettront de conceptualiser des principes génériques de gestion durable, pouvant être déclinés dans d'autres bassins d'approvisionnement en RDC et ailleurs en Afrique centrale ;
- * Contribuer à la conceptualisation d'un projet (long terme) sur la problématique bois énergie ;
- * Porter le débat de la gestion du bois énergie auprès des instances décisionnelles ;
- * Harmoniser les concepts d'aménagement entre les projets intervenant dans le domaine (Fond d'investissement pour les Forêts, Coordination REDD+ ...).

Formation

Les **objectifs de la formation** seront les suivants :

- Faciliter la compréhension des schémas d'aménagement élaborés dans le cadre du projet Makala et des itinéraires techniques associés ;
- Tester le canevas de co-élaboration de Plan Simple de Gestion dans un site pilote ;
- Contribuer à l'appropriation et à la diffusion de l'approche d'aménagement dans les différentes provinces de la RDC ;

Cycle théorique : méthodologie de mise en œuvre des PSG, outils de communications sociales utilisés, concept de démarche participative ...
Cycle pratique : co-élaborer un PSG sur un site pilote (proche des sites Makala pour visiter les réalisations).

↓

Intégration dans le Plan de Formation Continu du MECNT Central

Formation

Proposition du MECNT d'une liste d'agents (opérationnels) pouvant participer à cette formation ;

Nombre d'agents dépendra du budget disponible pour la mise en place de ce cycle de formation ;



Mise à disposition d'un agent du MECNT

Dans le cadre de ces activités, **un agent mis à disposition par le MECNT** sera impliqué aux niveaux des cycles de formation et ce dernier pourra être impliqué dans l'organisation des forums débats pour traiter des questions d'aménagement du territoire.

Dans l'idéal, cet agent sera d'un niveau ingénieur, au minimum, avec une expérience de plus de trois ans et âgé de moins de 40 ans.

Rédaction de TDR (identifier la personne + indemnités mensuelles complémentaires aux salaires ...).

Evaluation de la durabilité des PSG dans le cadre du projet Makala

- Evaluer la durabilité de mise en œuvre des PSG et l'autonomie de gestion des communautés locales ;
- **Elaborer une liste de Critères & Indicateurs**, suivant une analyse multicritère ;
- Deux enquêtes seront menées dans les différents sites (Décembre 2013 & Juin 2014) ;
- Permettre de comparer les communautés entre elles et d'évaluer le niveau d'autonomie et de durabilité des aménagements proposés ;
- Les résultats obtenus permettront de réviser les Plans Simples de Gestion en fonction des évolutions rencontrées et de proposer des améliorations ;
- Le suivi pourra être poursuivi pour mesurer l'évolution dans la mise en œuvre des PSG (identifier une structure compétente) ;



[illegible]



Volet 3 - Préparer l'avenir

Le projet « Capitalisation Makala » contribuera aux objectifs suivants:

- analyse prospective sur les zones prioritaires
- Aménagement l'échelle d'un bassin d'approvisionnement
- principaux enjeux et freins au développement
- Vers un projet à long terme

Activités du volet 3 basées sur une réflexion documentée et actualisée avec les travaux en cours en RDC et un recueil d'informations sur certaines zones prioritaires

Des constats partagés:

- « La forêt a disparu, les sources se sont tarées, le sol s'est érodé, la culture ne donne pas bien, les animaux sont perdus... »
- « Le charbon vient de plus en plus loin, il est de plus en plus cher, mais nous n'avons pas le choix, il faut faire cuire le repas »
- « L'Etat ne bénéficie plus des taxes... »
- « La filière bois énergie est complètement informelle et on ne sait pas ce qui s'y passe »

Des questions pertinentes

« Que va-t-il se passer dans le futur ?
Comment répondre aux besoins toujours croissants en énergie?
Le bois énergie a-t-il encore un avenir ?
Sera-t-il encore disponible et utilisable dans une ou deux décennies ?... »

Des dynamiques d'évolution quantifiées

des villes de plus en plus consommatrices de bois énergie
un déséquilibre croissant
une demande en hausse inéluctable sur le long terme
vers des pénuries locales ?
un coût de plus en plus élevé (jusqu'à quel niveau ?)

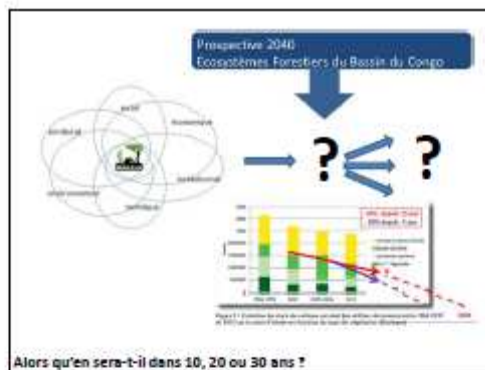
Des dynamiques d'évolution incertaines

incertitudes et hypothèses de rupture
transition énergétique ?
hydroélectricité (macro / micro)
biocarburants
cogénération
évolution systèmes agricoles

- Les sujets traités par le projet Makala ne sont pas en apesanteur
- Ils sont à l'inverse complètement intégrés dans un environnement proche et lointain très évolutif et instable
- Cet environnement se traduit par des interactions fortes

Facteurs de pression →  → **Biens et services**





Prospective 2040
Ecosystèmes Forestiers du Bassin du Congo

Synthèse des recommandations

cirad

Prospective 2040
Ecosystèmes Forestiers du Bassin du Congo

Synthèse des recommandations

cirad

Le périmètre de l'étude et les interactions entre le système et son environnement

Identification des Facteurs de pression sur les EFBC

ENVIRONNEMENT DES EFBC

Valorisation des fonctions, biens et services fournis par les EFBC

- Forêts denses
- Zones périphériques, y compris forêts sèches
- Analyse à l'horizon 30 ans
- 70 experts mobilisés
- Une méthodologie validée

Une lecture finale globale des EFBC

Couvert forestier

maintien d'un fort couvert forestier mais
déforestation/fragmentation fortes localisée possible
évolution biodiversité différente de celle du couvert forestier
conversion et transformation significatives (postif et négatif)
intégration des plantations et restauration forestières

Développement

quelle ampleur pour les politiques de dévelop. économique ?
limitations (humaines, marchés) à la déforestation
le modèle actuel d'aménagement forestier devra évoluer
REDD pourrait jouer un rôle, mais bop de scepticisme

la priorité est désormais au développement économique, plus à la conservation maximale des forêts.

Figure 1 displays two heatmaps showing the distribution of the number of species per genus (1-5) for 10 genera across 10 species. The top heatmap is for the 'primaries' dataset, and the bottom heatmap is for the 'tertiaries' dataset. The columns represent the number of species per genus (1-5), and the rows represent the genera (1-10). The color scale indicates the frequency of occurrence, with yellow representing a higher frequency and red representing a lower frequency.

primaries

Genus	1	2	3	4	5
1	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow
2	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow
3	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow
4	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow
5	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow
6	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow
7	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow
8	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow
9	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow
10	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow

tertiaries

Genus	1	2	3	4	5
1	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow
2	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow
3	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow
4	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow
5	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow
6	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow
7	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow
8	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow
9	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow
10	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow



Des enjeux aux questions clés

des impacts croissants sur les écosystèmes

savannisation et fragmentation des forêts denses
dégradation des sols, fertilité
feux de brousse
des prélèvements de plus en plus lointains

des enjeux majeurs

l'accès n'est pas un facteur limitant
création d'une ressource dédiée rentable
une ressource gérée et optimisée
Des changements anticipés

des questions clés

peut-on contrôler le développement urbain ?
agriculture x forêt (énergie x alimentation)
aménagement du territoire
augmentation niveau de vie urbaine



Makala

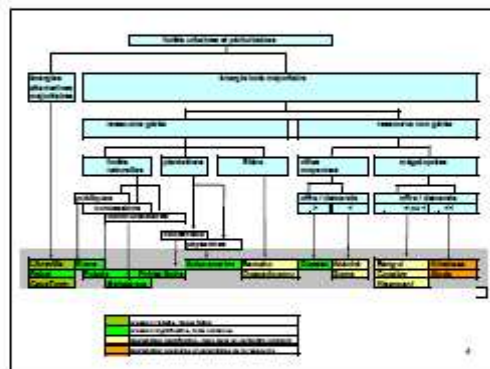
La question du bois énergie
en Afrique centrale

Quelle durabilité ?

Jean-Noël Marlier

cirad

MAKALA



Le bois énergie

Longtemps considéré comme une énergie pour les pauvres et mauvaise pour la santé et l'environnement.

Est de plus en plus actuelle avec l'augmentation de la population urbaine et le manque d'alternatives énergétiques.

Géré durablement, doit à l'inverse être considéré comme un outil puissant de lutte contre la pauvreté, la création d'emploi et de revenus en milieu rural.

Donne de la valeur à des forêts dégradées ou peu productives.

Une gestion durable est réactive et permet une adaptation rapide aux variations et enjeux climatiques.

Permet le développement d'énergie alternatives (cogénération).

Les systèmes agroforestiers, avec des arbres fixateurs d'azote, permet une production agricole durable et une restauration des sols.

Des défis majeurs

Nous pouvons désormais partager une vision globale cohérente sur la problématique bois énergie et imaginer les défis à venir:

- Définir une vraie **vision politique**, une gouvernance adaptée et un aménagement du territoire voulu
- **Disponibilité et accès à la ressource**, spécialement pour les plus pauvres
- **Sécurisation de l'accès à la ressource** et aux revenus, dans un contexte d'énergie alternative chère et/ou rare
- **Gestion durable** des écosystèmes forestiers naturels et plantés
- Promouvoir la **complémentarité** avec l'agriculture villageoise et une **gestion des terroirs** incluant le bois énergie

7

- Augmenter l'**efficacité énergétique** via la qualité de la ressource une meilleure transformation
- Contribuer au bien être social et au **développement des populations** au niveau local
- Développer les **usages industriels du charbon** (électricité, cogénération) ainsi que les carburants de seconde génération (biofuels)



8

La durabilité, mythe ou réalité ?



La durabilité.....

- Une vision initiale très centrée sur les écosystèmes naturels stables (exemple: forêts denses en équilibre)

Les 3 composantes de la gestion durable

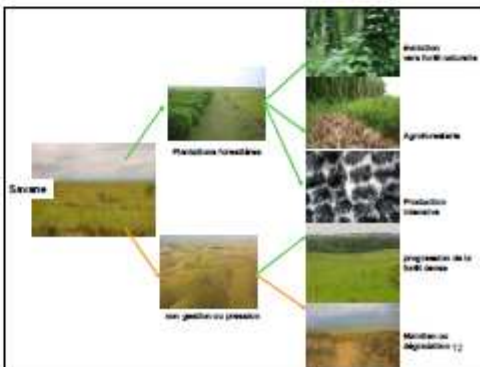


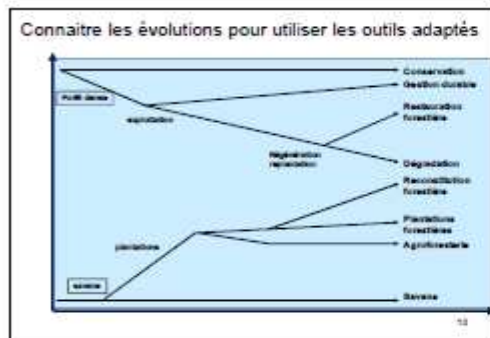
- Mais la situation bois énergie est bien plus complexe..... 10

Des écosystèmes en constante évolution



11





Concilier développement local et gestion durable des écosystèmes: Mais de quel système parle-t-on ?

- pas un, mais plusieurs systèmes
- Des systèmes instables et en évolution rapide
- Des pressions fortes venant de facteurs externes
- Des différences en fonction de l'échelle spatiale
- Des systèmes dynamiques et non statiques
- Des évolutions peu documentées
- Des capacités de résilience souvent mal connus
- Des seuils de réversibilité (points de basculement) ?
- Des critères pertinents très variables

Dans ces conditions, comment parler de durabilité ?



Des facteurs de durabilité plus nombreux

- Techniques
- Sociaux
- Économiques
- Institutionnels
- Environnementaux
- Savoirs

Et à décliner différemment pour chaque situation locale



Financer la durabilité de la ressource bois énergie

- Favoriser une logique de l'offre
- Privilégier l'échelon local
- Investir et veiller à la rentabilité financière intrinsèque
- Financer les services environnementaux (érosion, carbone,...)
- Appuyer le développement local (psg, agriculture,...)
- Répartir équitablement les bénéfices (filère, coutume,...)
- Favoriser la sécurisation des revenus (et pas du foncier)
- Recréer une dynamique d'innovation et d'appui



L'exemple du projet OIBT au Congo Brazzaville en 2010

Critères et indicateurs de gestion durable pour les plantations forestières

	P	C	I	V
1 - priorité politique	6	27	79	
2 - fourniture de biens et services	8	32	68	
3 - fonctions écologiques	4	15	45	
4 - socio-économie	5	21	60	

Quelques idées pour des actions ultérieures au niveau de la ressource et de la chaîne d'approvisionnement

Définir et mettre en œuvre des stratégies adaptées et efficaces

Foncier, taxes, réglementation
Aménagement du territoire, planification
Cartons, pose et analyses tout au long de la chaîne d'appro.
Interface agriculture x forêts x périurbain

Accroître, partager et approprier les savoirs

Recherche appliquée et opérationnelle (technique, social, économique, environnement)
Dynamiques et résilience des écosystèmes

Promouvoir des opérations à grande échelle

Plantations, agroforesterie, régénération naturelle assistée,
Diffuser et valoriser les résultats récents (positifs comme négatifs)
Vision économique: gestion durable, C+/-



Annexe 3 – Vers une gestion durable – Note méthodologique

Projet « Capitalisation Makala »
Volet 1 – « renforcer les acquis techniques »

Vers une gestion durable de la ressource bois énergie :

***Des Principes, Critères, Indicateurs et vérificateurs (PCIV) aux
Cahiers Techniques des Prescriptions Spécifiques (CTPS)***

Finalité :

- Assurer la durabilité des actions de boisement/reboisement/gestion des terroirs villageois,
- Renforcer l'efficacité des investissements internationaux et sécuriser les bailleurs
- Rechercher une appropriation maximale des résultats par l'administration

Objectifs :

- disposer de sets de PCIV spécifique validés
- rédiger des CPTS ciblés sur les principaux types d'intervention

Objet :

- Plantations agroforestières
- Régénération naturelle assistée
- Plans simples de gestion villageois

Informations disponibles

- Documentation générale
- Sets de PCIV ou cahiers des charges pré-existants (OIBT, FSC, PEFC,...) génériques, spécifiques au niveau international et régional
- Parcelles de terrain (plantations, RNA, PSG,...) et résultats du projet Makala
- Autres projets en cours ou passés (mampu, ibi, ntsio, cbff, kwamuth, gungu, ecomakala, afodek,...)

Méthodologie :

1 - Définir les types d'intervention les plus importants

11 – plantations agroforestières

- Villageoise
- Petite propriété privée
- Investissement industriel
- Publique
- périurbain

12 – Régénération Naturelle assistée

- Forêt dégradée
- Culture sur brûlis

13 – Plans simples de gestion villageois

2 - Valider les PCIV par type d'intervention

21 - Etablir une liste provisoire de PCIV

- Non exhaustif (base 5 à 6 principes)

- 5 à 6 items pour chaque niveau d'agrégation
- Essayer de rester le plus générique possible à tous les niveaux
- 22 - Faire une validation terrain**
 - Pertinence (oui ou non)
 - Importance intrinsèque (0-non à 2-important)
 - Importance relative (applicable en cas de surreprésentation)
 - Identification et validation, le cas échéant, de CIV non identifiés au préalable
- 23 - Etablir une liste finale de PCIV**
 - Principes : intangibles
 - C+I (qualitatif)
 - rechercher le niveau de description maxi atteignable avec un nombre réduit (sinon difficile à appliquer)
 - rédiger le plus clairement possible
 - V (vérificateurs, standards – quantitatif)
 - Recueil de données lors de la validation terrain (Mesures, notes, coût,...)
 - Choix d'une valeur consensuelle
 - Rédaction avec donnée quantitative (seuil plafond, moyenne, note,...)
- 24 – validation finale**
 - Atelier de présentation, synthèse...
 - Rédaction document final à en-tête administration
 - diffusion document par administration
- 3 – Rédiger les CTPS**
 - 31 – définition document générique**
 - Définir l'utilisation attendue des CTPS
 - Analyse de CTPS déjà existants
 - Valider le (ou les) cahier des charges
 - 32 - recueil d'informations complémentaires**
 - Techniques (choix, définition...)
 - Microéconomiques (quantitatifs, coûts,...)
 - Sociaux (...)
 - 33 – rédaction CPTS spécifiques sur interventions types**
 - rédaction documents et annexes (PCIV, modèles de coûts,...)
 - validation en atelier
 - appropriation par l'administration et les bailleurs

Jean-Noël Marien

7 novembre 2013